

Lettre de Noël 2017

I Toussaint

J'ai été pendant presque trois semaines dans trois de nos maisons américaines: St. Norbert Abbey à De Pere, WI, USA, puis au prieuré dépendant Moses the Black, Raymond, MS, et enfin à la Holy Spirit House of Studies, Chicago, IL. C'était aux environs de la Toussaint, tant pour l'Église (1 Nov.) que pour notre Ordre (13 Nov.). Ce fut pour moi une expérience particulière, que de voir comment nos confrères célébraient ces fêtes. Le réfectoire de l'abbaye était décoré de 18 statues de nos saints et bienheureux, toutes récemment sculptées dans du bois de tilleul par un sculpteur sur bois bavarois, Joseph Albi, d'Oberammergau. Ce jour-là, chaque statue était éclairée par un cierge; dans l'église, également, se trouvaient deux statues plus grandes de saint Augustin et de saint Norbert, dues au même artiste. Elles étaient placées de part et d'autre du trône abbatial, face à l'église. De cette façon, les saints étaient présents à la vie quotidienne des confrères, et ils furent tout spécialement célébrés lors de la Toussaint de l'Ordre. L'Office du Matin de cette fête commença par une courte lecture sur tous nos saints : « Saint Norbert, réformateur de l'Ordre canonical, donna la vie apostolique à son Ordre, comme norme de vie. Il la vécut lui-même, fortifié par une foi courageuse, une authentique pénitence et une pauvreté volontaire, zélé pour prêcher la conversion, soucieux du soin des pauvres, et finalement se faisant tout à tous... Aujourd'hui, l'Ordre honore tous ceux, connus ou inconnus, hommes et femmes, qui ont suivi avec zèle la vie et l'exemple de Norbert »¹. Je cite aussi cette prière : « Dieu éternel et miséricordieux, nous nous souvenons de la vie de tous les saints de notre Ordre, et sommes pleins de gratitude pour leur exemple d'amour et de service. Fortifie-nous dans notre marche vers la sainteté. Guidés par le saint Évangile et la règle de saint Augustin, puissions-nous être remplis de ton Esprit jusqu'au jour où, avec tous les hommes, nous te célébrerons sur ta sainte montagne ». Pour la vigile de cette fête, tous les Affiliés prémontrés étaient invités aux Vêpres et à un dîner convivial d'environ 150 personnes.

Le jour suivant (14 novembre), nous célébrions saint Siard, abbé de notre Ordre, qui vécut au XIII^e siècle. Il entra à Mariëngaard, probablement sous le saint abbé Frédéric, et devint ensuite le cinquième abbé de Mariëngaard. Il mourut en 1230 et fut enterré dans l'église abbatiale de Mariëngaard. Cette abbaye fut totalement détruite par les Gueux calvinistes en 1578 ; ce fut la fin de la vie prémontrée en Frise. Pendant cette période trouble de la Réforme, Siard van Hensema, noble zélé, porta les reliques à Hildesheim en Allemagne avec le consentement du pape Clément VIII. La vénération envers saint Siard fut aussi encouragée par une lettre de l'archevêque de Cologne. Le 5 juillet 1617, ses reliques furent transférées en Belgique et arrivèrent le 6 juillet à l'abbaye de Tongerlo. Pendant 400 ans, de nombreux pèlerins et fidèles ont vénéré saint Siard. D'autres parties de son corps se trouvent dans les abbayes de Windberg et de Leffe. Dans son homélie pour ce jubilé, le 12 novembre 2017 à Tongerlo, le sous-prieur P. Gabriel dit dans son homélie : « Les saints nous renvoient toujours à Dieu ; avec leurs mains ils prient, agissent, guident ; avec leurs pieds, ils suivent Dieu et ont fait, eux-mêmes, des pèlerinages aux tombes des saints ; car leurs reliques sont pré-

¹Martyrology and Necrology St. Norbert Abbey De Pere, Oct- Dec.

cieuses. Les corps des saints sont les temples de Dieu – vous ne pouvez ni les refuser ni les supprimer »².

Cette année, nous devons aussi célébrer un autre jubilé : voici 150 ans, le 29 juin 1867, le pape Pie IX canonisait les martyrs de Gorcum. Parmi ces 19 martyrs, prêtres et religieux, qui furent assassinés le 9 juillet 1572, se trouvaient deux confrères, Adrien Jansen (1529-1572) d'Hilvarenbeek (*Beccanus*) et Jacques Lacoupe (1542-1572) d'Oudenaarde, qui étaient membres de l'abbaye de Middelburg. Leur béatification eut lieu sous le pape Clément X, le 24 novembre 1675. Après de mauvais traitements, de cruelles tortures et d'innombrables vexations infligés par les rebelles calvinistes, toutes les victimes furent pendues.

Dans les Musées du Vatican, avant d'entrer dans la Chapelle Sixtine, vous pouvez voir une grande toile du peintre Cesare Fracassini (1838-1868), qui illustre cette exécution.

Ces martyrs demeurèrent solidement ancrés dans la foi catholique, fidèles dans leur amour envers



l'Église et dans leur foi en la présence sacramentelle dans l'Eucharistie. Nous rappelons aussi le jubilé des 800 ans du bienheureux Hroznata, fondateur de l'abbaye de Teplá et du monastère de Chotesov, qui mourut de privations en 1217, après avoir été enlevé et avoir passé un long temps en prison. Notre abbaye de Bohême le célèbre, cette année, et nous pouvons faire nôtre ce qu'écrivait naguère Walter Nigg, théologien et hagiographe protestant : « Si vous parlez des saints, vous ne parlez pas de morts. Ils vivent. Ils sont en chemin, avec nous et agissent dans notre être »³. Nos saints et bienheureux confrères et sœurs peuvent être pour nous de lumineuses figures, qui ont donné, en leur temps, une vraie réponse à l'appel du Seigneur. Leur vie et leur suite du Christ sont pour nous aujourd'hui une invitation encourageante à donner une vraie réponse à notre vocation.

² Sous-prieur Gabriel Goossens, *Homélie pour la fête de saint Siard*. Tongerlo 12.11.2017, Manuscrit.

³ Uwe Wolf, Walter Nigg, « Ein Vater der Ökumene in apokalyptischer Zeit », in *Geist und Leben*, 3/2017, p. 240.

II Jubilé 2021

Dans l'histoire de notre Ordre, tous nos saints sont la garantie et les fruits d'une vie spirituelle menée par des chanoines et des chanoinesses. Dans quelques années, en 2021, l'Ordre de Prémontré célébrera son jubilé de 900 ans. Sa préparation a déjà commencé et l'on a déjà reçu les premières propositions et les premiers projets. Lors de ce jubilé, nous ne célébrerons pas seulement notre grande histoire, avec ses gloires et ses mérites, avec ses grandes personnalités et ses figures emblématiques ; mais nous devons aussi nous demander : « Où en sommes-nous maintenant, quel est notre rôle dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui, et quelle sera notre mission dans l'avenir ? Que perdrons-nous si notre Ordre n'existait plus ? Que pouvons-nous faire pour l'Église et pour le monde, dans les siècles prochains ? »

Les jubilés ont toujours deux dimensions : ils sont mémoire, réflexion rétrospective, regard sur le passé, sur ce que notre Fondateur a commencé, sur la façon dont il a répondu aux signes de son temps ; comment a-t-il donné suite fidèlement à son projet et à son idéal en son temps, en tenant compte de sa situation historique et de ses défis ; comment nos prédécesseurs, abbés et confrères, frères et sœurs, se sont comportés dans les périodes de persécutions, de bouleversements et de changements radicaux, dans les périodes de croissance et dans les périodes de déclin ? Notre histoire ne fut pas toujours splendide, il y eut des pages noires et des aberrations, des manquements et des obscurcissements dans notre vocation et notre mission, aussi bien de la part des communautés que des personnes. Mais il y eut aussi de nouvelles réformes⁴, des réveils et de nouveaux commencements. D'innombrables histoires de frères et de sœurs qui ont vécu dans la confiance, avec dévouement et dans une profonde dévotion, qui ont lutté pour la sainteté et la justice à leur époque et dans leur contexte particulier, ont trouvé, c'est notre espérance, leur accomplissement en Dieu.

Et voici la deuxième dimension, orientée vers le futur. Un jubilé n'est pas une occasion de nostalgie ; il n'est pas davantage l'occasion de critiquer tout ce qui est advenu dans le passé⁵. Au contraire, nous devrions ouvrir notre regard sur l'avenir et nous demander quel sera notre contribution à cet avenir, à notre Église et à notre monde ? Norbert, notre Fondateur, peut nous y aider. Il sut clairement comment participer à la réforme de l'Église de son temps, en se concentrant sur une forte vie de communauté, en étant bien préparé et apte à porter la Bonne Nouvelle à tous les peuples. L'élan missionnaire le plus fort doit nous inciter à sortir pour proclamer l'Évangile, tandis que notre intégration dans une communauté et notre enracinement spirituel dans notre Ordre doivent croître. Quelle est la mission de notre communauté ? – c'était la question dans un protocole de visite. « Prémontré et Magdebourg » signifient **concentration et mission** ; concentration : effort radical et ascétique pour construire un dense « lebensraum » dans le sens augustinien d'un seul cœur et une seule âme, enraciné en Dieu et dans la Parole de Dieu ; mission : participer à l'ordre du Seigneur d'aller aux extrémités du monde pour proclamer la Parole de Dieu. « Prémontré et Magdebourg », les deux lieux principaux de l'activité et de la vie de Norbert, signifient **stabilité et ministère** ; « *stabilitas* », c'est-à-dire centration sur la communauté, la prière et le ministère interne, d'où vient l'élan pour les différentes sortes de ministères extérieurs, selon les besoins autour de nous. « Prémontré et Magdebourg » illustrent une tension fondamentale et concentrée, pour porter les deux en-

⁴ P. ex. La « Réforme de Lorraine », conf. Bernard Ardura, *Premostatensi. Nove secoli di storia e spiritualità di un grande Ordine Religioso*, Bologna, 1997, ch. 4: "Il periodo delle riforme i secoli XVI e XVII", p. 171-262.

⁵ Conf. Johannes Bunnenberg, « Das Evangelium verkünden – seit 1216. 800 Jahre Dominikanerorden », in: *Geist und Leben*, 3/2017, S. 260-264.

semble, pour intégrer communauté et personnes, de façon fructueuse, sans écarter ou négliger l'une ou l'autre composante.

Il nous est demandé de célébrer ce jubilé comme actuel et notre Ordre dans son cadre contemporain. Nous entendons, chaque matin, dans le psaume invitatoire : « Aujourd'hui, lorsque vous entendrez sa voix » (*Ps 95*). Nous vivons et travaillons aujourd'hui, en ces jours, dans notre temps. Il est demandé à chacun de nous de créer et de vivre une « culture de l'authenticité »⁶. Ceci ne signifie pas une « autoréférence sans frein ». Toutefois, tout ce que nous voulons voir comme notre idéal et notre vision, nous devons nous l'approprier dans une « résonance personnelle » et également dans une réflexion communautaire. Notre Ordre possède de grandes ressources, des valeurs, des idées, des idéaux et l'énergie pour les mettre en pratique. Nos confrères travaillent en première ligne dans les paroisses, les écoles, les centres sociaux, les institutions d'éducation et dans de nombreux autres ministères ; nos sœurs, spécialement nos sœurs contemplatives, soutiennent cet engagement avec leur prière incessante, leur intercession et leur sacrifice. Nos affiliés participent à notre charisme et vivent notre spiritualité, à leur manière, en tant que laïcs et dans leur propre environnement. Nous pouvons les voir comme des cercles concentriques qui rayonnent depuis nos maisons, grandissant à travers les échanges réciproques, l'émulation, pour porter du fruit les uns les autres. Le jubilé est aussi une occasion de nous présenter comme une présence pour aujourd'hui, par la manière dont nous reflétons et vivons, dans l'Église et dans le monde, comme cellules vivantes de vie canoniale, comme biotopes d'une authentique recherche de paix, justice et réconciliation, comme centres de confrères et de sœurs avec amour pour Dieu, pour les confrères et les sœurs, amour pour le peuple.

III Noël 2017

Une des plus impressionnantes peintures dans la tradition de notre Ordre nous donne de voir saint Norbert et saint Augustin et de nombreux saints prémontrés autour de la crèche, avec Marie, Joseph et le petit Enfant. Ce tableau se trouve dans la salle du chapitre à Averbode et dans la prélatrice de Wilten. Cette peinture saisit le moment où les saints de l'Ordre sont réunis autour de Jésus, comme les bergers dans l'étable de Bethléem, méditant, s'émerveillant, adorant. Notre Ordre a commencé le jour de Noël 1121, avec la profession de saint Norbert et de ses disciples à Prémontré. Dans quatre ans, nous célébrerons notre commencement à Prémontré, le jour de Noël, 25 décembre 1121, et nous nous souviendrons de nos fondateurs et législateurs, de nos ancêtres et de nos saints confrères et sœurs, qui ont vécu ce mystère de l'Incarnation à travers leur propre dévouement et leur dévotion. Nos saints ont vécu dans la proximité du Seigneur.

Nos sœurs contemplatives ont médité devant le Seigneur, débordantes de désir et d'amour. Dieu vient à nous. Dieu est proche de nous, plus que nous ne le sommes de notre cœur. Il nous offre la possibili-



⁶conf. „Authentizität“ bei Charles Taylor, *Ein säkulares Zeitalter*, Frankfurt a. M. 2009.

té de nous approcher plus près de lui. Son Incarnation, devenir un enfant, ouvre la voie pour l'approcher d'homme à homme, cœur à cœur, face à face. Dieu se fait petit et sans défense, comme un enfant, afin que nous puissions lui exposer toutes nos peurs, notre orgueil et nos préjugés. Nos saints sont avec le Seigneur, ils vivent pour toujours dans sa paix, dans son amour et dans sa gloire. Nous sommes en route, nous suivons cette étoile, sa promesse, son appel et son invitation. Venez, réveillons-nous, levons-nous, allons ensemble, ensemble comme les bergers, à Bethléem, pour le trouver, cet enfant, notre Dieu, notre destination ultime, pour l'adorer, pour voir son visage, pour méditer sur son amour infini pour nous, incarné en cet enfant :

VENITE ADOREMUS, VENITE ADOREMUS, VENITE ADOREMUS

À tous les confrères, à toutes les sœurs de notre Ordre, à tous les Affiliés à nos maisons, à tous nos collaborateurs et amis, parents et bienfaiteurs, je souhaite exprimer mes meilleurs vœux pour une fête de Noël sainte et paisible: Joyeux Noël et sa paix, bénédiction et amour pour la nouvelle année 2018.

+ Thomas Handgrättinger *OPRAEM*
Abbé Général